



**PARIS**  
Palais Garnier,  
17 septembre

**Platée**  
Rameau

*Frédéric Antoun (Thespis)*    *François Lis (Jupiter)*  
*Alexandre Duhamel*        *Aurélia Legay (Junon)*  
*(Un Satyre, Cithéron)*      *Julien Behr (Mercure)*  
*Julie Fuchs (Thalie, La Folie)*    *Marc Minkowski (dm)*  
*Florian Sempey (Momus)*        *Laurent Pelly (msc)*  
*Armelle Khourdoïan*        *Chantal Thomas (d)*  
*(L'Amour, Clarine)*        *Joël Adam (l)*  
*Philippe Talbot (Platée)*        *Laura Scozzi (ch)*

**D**epuis sa création, il y a seize ans, cette coproduction avec Genève, Bordeaux, Montpellier, Caen, Anvers et Gand a connu maintes reprises ; on s'en réjouit, car

on ne s'en lasse pas. Laurent Pelly signe là l'un de ses meilleurs spectacles et le public ne s'y trompe pas, qui entre rapidement dans le jeu. Des rangées de fauteuils de théâtre du

Prologue aux marais imaginés par Chantal Thomas, tout un monde, fringué avec humour par le metteur en scène, s'ébat et s'agite, dans une chorégraphie impertinente de Laura

Florian Sempey, Julie Fuchs, Philippe Talbot, François Lis et Alexandre Duhamel dans *Platée*.



AGATHE POUPENEY/OPÉRA NATIONAL DE PARIS



Scozzi, et les dieux participent à la fête. Costumes bleu nuit étoilés d'argent pour Jupiter et Junon, complet gris de fonctionnaire mais aussi marcel et slip kangourou (Momus), fourreau glamour (Thalie) et robe blanche garnie de partitions (la Folie), tenues grises, jaunes et vertes pour les choristes et les danseurs, palmes et yeux globuleux pour les grenouilles... et, surtout, un invraisemblable déguisement de mariée pour les noces de la batracienne bafouée : ce décalage perpétuel ravit l'œil, tandis que l'esprit se réjouit d'une direction d'acteurs pointilleuse et que l'oreille est flattée par une qualité musicale optimale. Présent dès la première de 1999, Marc Minkowski conduit d'un geste large ses Musiciens du Louvre : on sait ce qu'il va faire et il le fait avec un enthousiasme débordant

et un amour évident de Rameau. Il tient sous sa coupe une épatante brochette de solistes, qui s'est coulée sans difficulté dans cette mise en scène et forme une joyeuse équipe. Aurélia Legay est une Junon fracassante, face au Jupiter autoritaire de François Lis. Armelle

### **Une reprise attendue, et l'une des bonnes surprises de la rentrée.**

Khourdoïan est aussi charmante dans l'Amour qu'en Clarine, et Frédéric Antoun se fait remarquer par son timbre viril dans le rôle trop court de Thespis. Autre ténor, un peu plus léger, Julien Behr, élégant Mercure. Le Satyre

et le Cithéron d'Alexandre Duhamel ont du punch à revendre, et le Momus de Florian Sempey ne se contente pas d'être impeccablement chanté, il se révèle désopilant. Rousse flamboyante, la Thalie de Julie Fuchs a des allures de star de la grande époque d'Hollywood ; mais c'est avec sa Folie déjantée que la jeune soprano fait un tabac, son insolence vocale allant de pair avec d'irrésistibles talents d'actrice. Un rien timide au début, Philippe Talbot peut sans honte voisiner avec ses illustres aînés, Jean-Paul Fouchécourt et Paul Agnew, dans le rôle-titre. La voix est claire, la diction tranchante, la composition irrésistible. Une reprise attendue, et l'une des bonnes surprises de la rentrée.

MICHEL PAROUTY